

à la Basilique, lundi dernier, 1er novembre et jour de la Toussaint. Toutes les manifestations extérieures du Concile s'étaient faites jusque-là en des conditions extraordinaires d'éclat et de solennité; et les cérémonies qui ont marqué la clôture des délibérations conciliaires ont été le couronnement très digne de tout ce qui s'était fait auparavant.

On sait combien il y a peu de fond à faire sur les espoirs météorologiques de cette saison d'automne. Et pourtant, grâces en soient rendues à la Providence, le mauvais temps n'a presque rien gêné des fêtes du Concile. C'est ainsi encore que, ce lundi de la dernière Session, il a fait beau tout l'avant-midi, avec accompagnement de soleil; et dès la fin de la cérémonie, la pluie tombait et le temps devenait fort désagréable pour le reste du jour.

Bien que l'air fût un peu vif, ce matin du 1er novembre, on se laissa prendre aux invites du brillant soleil; et la longue et imposante procession des séminaristes, des ecclésiastiques des clergés régulier et séculier, des prélats et dignitaires de tout ordre, des évêques et archevêques, se rendit à la Basilique par la voie publique, défilant à travers les fots pressés de la multitude et sous la grave sonnerie des cloches.

La Basilique, dans sa grande parure de fête, brillait sous la floraison de ses milliers de feux électriques. Mais son plus bel ornement, c'était sans doute l'assistance recueillie qui la remplissait de toutes parts. Et quand de nouveau l'incomparable couronne des Pères du Concile, sous les costumes éclatants d'or et de précieuses pierres, se fut déployée dans le sanctuaire, le spectacle était grandiose — et digne en tout point de l'Eglise du Canada, qui s'avance parée de sa jeunesse puissante vers tous les progrès et toutes les conquêtes, pour le bien de la nation et la gloire de Dieu.

S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski, a célébré la grand'messe pontificale, dont la partie chorale, en musique, a été très bien exécutée par le chœur de l'orgue.

Le sermon a été supprimé à cause de la longueur des cérémonies. Mais après l'évangile, et de son trône, S. G. Mgr l'Archevêque a adressé une touchante et délicate allocution aux Pères et aux membres du Concile et à tous les fidèles. Le silence extraordinaire qui régnait dans la Basilique pendant ce dis-